

# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X  
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°26 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

## Editorial du Prieur

### EXCELLENCE DU PÈLERINAGE DE PENTECÔTE

Parmi les initiatives proposées au sein de la Tradition, le pèlerinage de Chartres-Montmartre tient une place d'exception qui lui mérite une large préférence. Tel est le message que Monsieur l'abbé de Cacqueray a voulu lancer à Paris à la fin du mois de janvier au cours de la journée préparatoire à notre grande manifestation de Pentecôte.

Selon notre Supérieur de District, en effet, le Pèlerinage de Pentecôte exprime Ostensiblement la réalité concrète et pratique de notre situation dans l'Église et du combat d'aujourd'hui : quelques exemples suffiront à le prouver.

#### U ne multitude d'obstacles

Chaque année la mise en place du Pèlerinage est contrariée par des complications imprévisibles qui alourdissent à plaisir la charge des organisateurs. Que l'on songe par exemple à l'emplacement des bivouacs ou au choix de l'itinéraire.

Ces difficultés sans cesse renaissantes malgré une rigoureuse préparation et les avantages d'une riche expérience pourraient parfois suffire à tout compromettre jusqu'à la dernière minute. Mais des solutions inespérées se présentent pour assurer finalement un franc succès qui ne permet aux bénéficiaires que de « se glorifier de leur faiblesse ». N'est-ce pas là l'expérience presque quotidienne du chrétien qui suit la voie étroite de l'Évangile en vivant à contre-courant ?

#### L e rejet des autorités de l'Église conciliaire

Cette volonté d'exclusion s'affiche publiquement pour chacun de nos rendez-vous de Pentecôte. Depuis le début et jusqu'à la fin du Pèlerinage nous ne sommes pas vraiment les bienvenus puisque notre messe de départ se célèbre sur le parvis de la cathédrale de Chartres et celle de l'arrivée sur l'escalier de la basilique de Montmartre.

e statut de parias réservé aux catholiques de Tradition s'impose comme une constante depuis près de 40 ans même si ce phénomène peut connaître des différences notables d'un endroit à l'autre – comme à Amiens en ce

moment même plutôt qu'à Lourdes pour la fête du Christ-Roi. Mais les non « ralliés » ne peuvent espérer de traitement vraiment équitable tant qu'ils refuseront d'adopter l'esprit du Concile et ses réformes.

#### L e regard du monde extérieur

Le jugement qu'on porte d'ordinaire sur les catholiques de Tradition, se lit assez facilement sur les visages de ceux que croise notre colonne de pèlerins. Sans doute on rencontre plus souvent l'indifférence que l'hostilité, mais parfois aussi on découvre une grande surprise et une vraie curiosité chez ceux qui restent capables de prier et de s'émouvoir à la redécouverte d'une certaine forme de piété à jamais disparue croyait-on.

ans ces réactions d'espérance qu'il suscite sur son passage, le pèlerin trouve un bel encouragement à poursuivre son effort en appréciant les généreux effets de l'apostolat de l'exemple.

n des buts du Pèlerinage et non le moindre consiste à faire passer dans les habitudes cette noble expérience capable de transformer en apôtre fervent un chrétien jusque là médiocre et tiède.

#### Les provinces représentées par les différents chapitres

La vitalité de la Tradition se vérifie partout en France grâce à son réseau bien établi de lieux de cultes, écoles, monastères. Derrière chaque groupe de Pèlerins, on n'a pas le droit d'imaginer un certain nombre d'individus rassemblés au hasard, mais au contraire une structure stable et bien vivante capable d'encadrer des activités apostoliques tout au cours de l'année. Ces îlots de chrétienté, présents dans chaque région de notre territoire comme dans chaque groupe du Pèlerinage, révèlent les effets les plus encourageants de la belle résistance de nos aînés si méritants.

Malgré les divisions, les abandons, les sanctions qu'ont multipliés ces dizaines d'années de lutte, la grande famille de la Tradition se retrouve en foule bien unie au cours de ce Pèlerinage de Pentecôte et peut légitimement se croire à l'origine, en partie au moins, de la récente libéralisation de la Messe ■



NOUVELLES DU PRÉAU

PAR M. L'ABBÉ RAMÉ



## 14 mars : La ballade des enfants

Sous un soleil radieux, nous arrivons à la chapelle Notre Dame de la Galline au dessus de l'Estaque.

N



.D. de la Galline ... un délicieux vocable qui sent bon la Provence ... et en effet les enfants relèvent avec surprise que la Bonne Mère porte l'Enfant Jésus tenant dans Ses bras ... une galline c'est-à-dire

sarrasines et/ou préserver des reliques ... action de sauvegarde qui rappelle que le Christ s'était lui même comparé à une poule (Mathieu XXIII, 37) en admonestant Jérusalem...) qui ensuite y

construisirent la chapelle... Ce fût sans doute une bonne action bénie de Dieu car, comme l'attestent les ex-votos qui garnissent les murs, les habitants de la région furent maintes fois protégés des



une poule.

Notre guide dépêché pour la circonstance par une association locale, nous apprend qu'aux premiers temps de la chrétienté existaient des sarcophages auprès de l'étang de Berre. Ces tombeaux furent un jour transportés sur les hauteurs par des inconnus (à notre avis des habitants voulant se prémunir contre les profanations



visite du sanctuaire, malheureusement peu connu, qui nous a ainsi plongés dans un passé très religieux et un univers très éloigné des rumeurs de la ville, les enfants ont traversé le Massif du Rove, fameux pour ses chèvres qui permettent de produire des brousses (fromages) dont la réputation est presque égale à celle des délicieux fromages produits par nos amis paroissiens Raffard de Brienne, c'est dire ...

Tout en admirant le carrousel incessant des avions de ligne plongeant vers l'étang de Berre, les enfants ont ensuite

courageusement grimpé plusieurs pentes dominant d'un côté la mer, et de l'autre l'étang, encadré au loin par les Alpilles, pour atteindre une autre chapelle médiévale dédiée à l'Archange Saint-Michel. Ce fut une promenade très vivifiante pour le corps et l'esprit...! ■

## KERMESSE

**Réunion de préparation le mardi 15 avril à 20h30 au Prieuré. Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à y participer. Suggestions pour en améliorer le contenant comme le contenu et/ou le déroulement, autres critiques constructives seront les bienvenues.**

## VIE PAROISSIALE

### Visite de « la Major »



ui, nous pouvons désormais l'affirmer : les Marseillais aiment leur cathédrale ! C'est ce que nous ont prouvé les cent personnes qui ont suivi la visite de la Major, guidée par Monsieur Jean-Michel Sanchez et organisée par le mouvement catholique des familles le samedi 23 février 2008. D'ailleurs nous devrions plutôt dire la visite de la cathédrale « Notre-Dame de la Major » ou « Sainte Marie Majeur » comme nous l'a si bien expliqué notre guide.

La visite a commencé à l'extérieur où notre conférencier nous a resitué l'ancienne cathédrale dans son contexte historique et géographique.

Ainsi nous avons pu constater que l'ancienne Major était de taille



*Samedi 23/02: les participants devant la cathédrale*



beaucoup plus petite que l'actuelle, ceci s'explique par le fait qu'au XII<sup>e</sup> siècle Marseille était une ville de dimension modeste et un simple évêché, l'archevêché se trouvant à Aix-en-Provence. Mais un certain nombre d'évènements historiques se sont déroulés dans cette « modeste cathédrale » pour n'en citer que deux : le mariage de Catherine de Médicis et l'intronisation de Saint Eugène de Mazenod la nuit de Noël 1837. Vers 1840 Marseille atteint son âge d'or, la population triple et toute l'activité économique et commerciale s'organise autour du port. La vieille Major devient trop petite et l'on décide alors de construire une nouvelle cathédrale. C'est donc en 1845 que le projet est lancé et la construction

débutera en 1850. La visite continua donc à l'intérieur de l'imposante cathédrale byzantine dans laquelle nous avons prié sur la tombe de saint Eugène de Mazenod. Les Marseillais peuvent s'enorgueillir d'avoir la plus grande cathédrale de France (en profondeur). Malheureusement les travaux n'ont jamais été réellement achevés et les décorations intérieurs resteront à jamais provisoire, il n'en reste pas moins que l'édifice est majestueux et grandiose. Nous tenons particulièrement à remercier M. Jean-Michel Sanchez pour la qualité de cette visite et espérons qu'elle sera le début d'une longue série.

J

.B. Bisson

### Retraite à Salerans du 7 au 10 février

Notre « Bon Pasteur », M. l'abbé Laurençon rassemble son troupeau à l'issue de la retraite qu'il a prêché à Salerans. La joie se lit sur tous



les visages ... Merci mon Dieu

## NOUS AVONS LU POUR VOUS ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

### REFLEXIONS SUR LES PELERINAGES : DIEU PAR MARIE

« Marie est le bastion de la foi ; elle est le pilier de l'ordre surnaturel »



Notre-Dame à Lourdes nous permet sans doute quelques réflexions sur les pèlerinages (bibliques, bien sûr). En effet, on peut se demander quelles ont été les motivations de ces foules immenses quittant terre, maison pour se rendre dans des lieux lointains, dans des conditions précaires, inconfortables, comme on peut se demander aussi quel est (ou a été) le caractère du lieu de destination, capable d'attirer et de drainer autant d'hommes, de femmes et même d'enfants de tous les horizons. Aux temps bibliques, la Parole de Dieu

(Mg r Lefe bvre ) e 150 è anni vers aire des app ariti ons de met l'accent sur la notion de « voyage ». La Pâque juive se voulait commémorer le « passage » de la mer Rouge. Les Juifs la fêtaient debout, du moins primitivement, les sandales aux pieds, chantant l'hallel, louanges adressées à Dieu qui leur avait permis la sortie de l'Egypte. Autrement dit, la Pâque juive, honorée dans la ville sainte de Jérusalem, rappelait aussi ce qu'est la vie humaine, un pèlerinage : « Tes décrets sont devenus mes cantiques dans ma demeure de pèlerin » dit le psalmiste. Le pèlerinage apparaît donc non seulement comme le **désir de louer Dieu pour** lui exprimer sa gratitude mais il suggère aussi **la condition même de l'homme en route vers le Royaume.**

Au fil des siècles, nous assistons à la multiplication des lieux de pèlerinage tant dans les pays bibliques que dans des lieux marqués par la vénération d'un saint, d'une sainte, grâce à de nombreuses reliques venues essentiellement de Rome, et qui ont suscité l'édification d'un sanctuaire. Le croyant s'y rend pour exprimer son respect pour le ou la sainte honoré, le prier d'intercéder en sa faveur, implorer des grâces, et puis se pressent des visiteurs, éternels curieux, intéressés par l'architecture du lieu, jamais négligée d'ailleurs. Parmi eux, se rencontrent aussi ceux qui, conscients de l'inanité des choses de ce monde ont soif de cette eau qui

« étanche définitivement la soif ». Citons pour exemple St Jacques de Compostelle, Tolède (St Jean de la Croix), Assise et bien sûr St Pierre de Rome, fief de la catholicité et bien d'autres encore qui se partagent la vocation d'un itinéraire spirituel avec le goût pour la beauté voire pour l'érudition.

Mais il y a plus encore ! Et la France est **la Terre de prédilection pour la Reine du Ciel !** Que l'on considère l'élan irrésistible qu'exercent les lieux où est apparue la Belle Dame toute de lumière, sur le cœur de l'homme croyant ou même sceptique : venir prier Notre Dame, ce n'est plus simplement obéir à quelque forme de prescription, ce n'est plus honorer même le plus digne serviteur de Dieu...c'est **approcher la personne de Marie ; c'est rencontrer la mère de Dieu, la mère du Rédempteur,** c'est saluer son Immaculée Conception et **sa participation totale et absolue à l'œuvre rédemptrice de Son Fils...** Qui peut prétendre ne pas revenir « différent » après un pèlerinage à Lourdes ? Le croyant, comme le visiteur un peu distrait, est vite empli de cette présence mystérieuse mais palpable ...le cœur s'apaise, le regard change. L'être s'abandonne à cette douceur maternelle : Mère surnaturelle, **Médiatrice universelle de toutes les**

grâces, manifestant le rayonnement de ce Fils, auteur de ses mérites. « Allez boire à la fontaine et vous y laver »... Oui, **prière et pénitence mais avec l'espérance de gagner la cité céleste.**

Le message qu'elle accorde toujours par l'intermédiaire des plus humbles, est **celui de Dieu lui-même.** Son cœur maternel tremble pour chacun de nous, pécheurs inconscients. Elle veut nous

prévenir du Danger, Elle veut nous sauver, en nous indiquant comment plaire à Dieu, comment retenir le bras de son Fils dont « le cœur » est brisé par tant d'ingratitude orgueilleuses. Sachons nous rappeler *qu'Elle n'a été créée que pour la seule gloire de Jésus.*

*...le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec Lui le Cœur Immaculé de Marie...*

Oui, « vivons donc comme des voyageurs et des étrangers ici-bas » comme nous le recommande si bien St Pierre, avec l'espérance de posséder un jour Jésus, en nous rendant dans les lieux honorés par les apparitions de Marie, Elle seule sait fortifier, affermir notre confiance. Bonnes et saintes Fêtes de Pâques. ■



### Pèlerinage de Pentecôte, J-50...

Pâques résonne, les alléluia remplissent nos églises, nos cantiques et nos cœurs, les privations du Carême sont (enfin) terminées... et nous devons déjà penser aux sacrifices d'une nouvelle (ou d'une première !) participation au Pèlerinage de Pentecôte, si loin, si difficile, si éprouvant...

Chaque année, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X organise son pèlerinage durant les 3 jours de Pentecôte, pèlerinage de portée nationale (car il se termine en procession géante dans Paris le dernier jour) mais aussi internationale (plusieurs nationalités y participent régulièrement, dont des asiatiques !). Chaque année, des bénévoles de votre région, de votre ville, de votre paroisse, préparent en toute discrétion le pèlerinage en y consacrant une partie de leur temps libre, de leurs occupations et de leurs efforts pour vous donner la possibilité de participer à ce grand rassemblement de la Tradition catholique en France.

Chaque année nous vous demandons, dans la mesure de vos disponibilités, de vos possibilités, de vous associer à cet évènement majeur de notre calendrier.

### Pourquoi venir au pèlerinage de Pentecôte ?

## ASSOCIATION PÈLERINAGE DE TRADITION

out d'abord **l'homme est essentiellement un pèlerin**, un pèlerin spirituel sur la terre. Prendre la route entre Chartres et Montmartre est une décision personnelle qui permet de rejoindre physiquement, même si ce n'est que pour un temps limité, cet état spirituel d'homme qui marche vers sa destinée éternelle.

**La vie est essentiellement un pèlerinage** vers notre salut et toutes nos actions, nos pensées nous rapprochent ou nous éloignent du Ciel suivant qu'elles ont été méritoires ou non.

Le chrétien connaît la clé du Paradis, et les sacrifices en sont la matière première. Dans ce domaine, les catholiques fidèles à la Tradition sont plutôt « bien lotis » : leurs sacrifices sont quotidiens, voire pluriquotidiens : rares en effet sont ceux qui assistent à la sainte messe à côté de chez soi, et rares sont ceux qui jouissent d'une bonne école catholique à proximité, qui plus est bon marché...

Le Pèlerinage de Pentecôte s'inscrit dans ce registre, celui des pénitences volontaires, très méritoires.

Mais bien plus encore que les

pénitences, le pèlerinage apporte son lot de satisfactions. S'il fallait en mentionner une seule, ce serait celle-ci : celle de regrouper, pour trois jours entiers, des milliers de fidèles catholiques traditionnels, des quatre coins de France, d'Europe et du monde entier dans un même élan visible : les 100 km qui séparent Chartres de Montmartre. Sachons que nous ne sommes pas seuls à endurer les sacrifices, les épreuves quotidiennes. « *Qu'il est bon pour des frères de demeurer ensemble !* » nous rappelle le psalmiste.

Notre pèlerinage est une petite cité chrétienne certes éphémère, mais Ô combien bénéfique, qui nous donne, malgré les fatigues et les souffrances, de l'énergie pour continuer notre périple ici-bas.

Saurons-nous répondre généreusement à cet appel, à une heure où l'individualisme semble irrésistible, y compris au sein de nos communautés, de nos paroisses, de nos prieurés ?

Enfin, un **pèlerinage est essentiellement une marche**, longue et bien souvent difficile.

Il existe beaucoup de pèlerinages plus « statiques », moins directement éprouvants et néanmoins très sanctifiants, celui de Lourdes nous le prouve bien.

Mais marcher est le signe de la vitalité, de la vie. Cela peut paraître bien terre à terre. Mais c'est, pour un certain temps, se mettre dans un état de pauvreté volontaire. Oublier l'accessoire, pendant trois jours. Retrouver dans la simplicité des lys des champs, qui, selon la parabole du Christ, bien qu'ils ne se préoccupent pas de quoi sera fait le lendemain, sont plus somptueusement vêtus que Salomon dans toute sa gloire ! Marcher, occuper le corps pour libérer l'esprit. Il faut avoir fait cette expérience pour savoir ce qu'elle







représente : marcher, dans la pauvreté, permet de se retrouver soi-même, loin des préoccupations de tous les jours. A certains moments, il est difficile d'avoir abandonné tout confort, difficile de subir le froid de la nuit et la chaleur de midi, la fatigue de la route et la soif de tout le jour, difficile de dominer parfois sa douleur physique pour aller vers le but que l'on veut atteindre. Il est cependant possible, avec le Christ, d'entrer par cette petite porte dans le grand mystère de la souffrance.

### **Pourquoi venir à CE pèlerinage de Pentecôte ?**

Tout simplement parce que nous y méditerons spécialement les mystères de Lourdes, des apparitions de la

Sainte Vierge à Ste Bernadette, et en répondant aux appels pressant de la Ste Vierge : « *Pénitence, pénitence, pénitence !* ».

Ce pèlerinage est une excellente préparation à celui qui sera organisé au mois d'octobre, comme chaque année également, à Lourdes, pour cette année mariale.

Il n'y a point de concurrence. Les deux sont absolument complémentaires et apporteront leur lot de grâces dans des proportions tout à fait égales. Marie ne compte pas, mais elle compte sur nous.

**Aussi nous vous demandons de nous aider à vous aider, aider ceux qui s'inscriront et surtout à ceux qui voudraient s'inscrire.** S'inscrire pour marcher bien évidemment pour les

plus valides mais également, pour les autres, pour ceux qui ont « déjà donné », pour s'occuper de la logistique, des bivouacs, de la soupe réconfortante du soir et du petit déjeuner salubre du matin, pour monter les tentes des enfants et transporter les sacs...

Enfin, faites bon accueil aux ventes de gâteaux, de vins et autres quêtes organisées pour limiter les dépenses du transport, les dépenses des plus modestes, qui veulent néanmoins répondre « Présent ! » à l'appel de Chartres, sur les routes de Montmartre.

E n union de prières.

Fabrice Bornet, chef de région Provence-Alpes-Côte d'Azur – 04 94 59 00 68

## **LA PROVENCE AU PASSÉ : TRADITION &**

*parfaite sécheresse et sans nul amour pour Celui qui, plusieurs fois déjà, m'avait pourtant tendu*

pèlerineront dans notre région, et d'abord Clovis, qui en 500 viendra se recueillir sur la tombe de Sainte-

### *Romerage au Lavandou*

*Ses mains sanglantes ...*

Ainsi sans-doute se dessine dans le cœur l'esquisse des contours d'un périple à venir vers Saint-Jacques de Compostelle, le Mont Saint-Michel, la Grotte de Lourdes etc. ... mais aussi Rome ou la Terre Sainte.

Pour ce qui concerne notre région, nous connaissons bien tous les sanctuaires dont les principaux : N.D. du Laus près de Gap, N.D. de Laghet près de Nice, N.D. de Beauvoir à Moustiers et N.D. de la Baume . C'est d'ailleurs pour en accueillir les pèlerins que Saint Jean Cassien installa, au V<sup>ème</sup> siècle, des moines à la Sainte Baume et à Saint-Maximin.

De prestigieux personnages

Marthe à Tarascon et Rabin Maur raconte que « *frappé par la grandeur et la multitude des miracles* », et que « *à peine eut-il touché la tombe de la sainte, qu'il fut délivré d'un mal de reins très grave, qui l'avait vivement tourmenté* » .

Après une éclipse du VI<sup>ème</sup> au X<sup>ème</sup> siècle due à la peste endémique mais surtout à l'invasion des Sarrasins, les pèlerins reprennent la route en grand nombre dès le XI<sup>ème</sup> siècle. 1248 voit le passage de Saint-Louis à Aigues-Mortes d'où il s'embarque pour sa 7<sup>ème</sup> croisade en Terre Sainte, non sans s'être arrêté à Vézelay pour prier sur les reliques de Sainte Marie-Madeleine ! Mais à son retour, 6 ans après (1254), la certitude que

## **COUTUMES, ÉVÈNEMENTS**

Je suis parti, laissant sur le seuil inquiet,  
Comme un manteau trop vieux que l'on quitte  
à regret,

Cette lente moitié de la nature humaine,  
L'habitude au pied sûr qui toujours y ramène  
Les pâles visions, mes amours et tous mes  
chers ennuis

(Théophile Gautier in España) Ces quelques vers bien ciselés peuvent parfaitement évoquer le départ du pèlerin pour l'un ou l'autre sanctuaire de la Chrétienté. Nul que Dieu ne pourra mieux connaître, au fond, la motivation d'une telle démarche. Elle est inscrite au plus intime de soi et le fruit d'épreuves, d'interrogations , d'une volonté d'expiation ... *Depuis longtemps, je vivais dans une*

la sainte n'avait pas été transportée dans l'abbaye de Vézelay mais se trouvait bien en Provence lui fit faire une halte à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin.

Sainte Brigitte ( la patronne des pèlerins) qui quitta la Suède en 1321 avec son mari et une nombreuse suite, se donna une année pour faire son aller et retour à Compostelle, et fit étape dans les grands sanctuaires de la Chrétienté. Elle viendra à la Sainte-Baume, où elle séjournera à l'hôtellerie du Plan d'Aups, puis à Saint-Maximin, Tarascon et Arles avant d'embarquer à Marseille pour l'Espagne.

Louis XI, François I<sup>er</sup>, Louis XIII, Louis XIV enfant avec sa mère Anne d'Autriche, emprunteront

aussi ce *chemin désormais qualifié de chemin des rois* qu'est celui montant vers la grotte de Sainte Marie-Madeleine.



*Roumavage* ou *roumevage*, en français romérage, est un mot provençal venant de *Roumo viaggi* c'est à dire le *voyage (ou pèlerinage) à Rome*. On appelle *roumiou* le pèlerin allant à Rome. Par extension, *roumavage* a signifié « pèlerinage » au sens large, et s'applique aujourd'hui aux processions des fêtes patronales ou votives d'une paroisse. *Lou Roumavage à Santo Vitori*, par exemple, est un petit pèlerinage local depuis Pertuis jusqu'à la montagne de Sainte-Victoire où se trouve une stèle sur laquelle sont

gravés 4 textes : en latin vers Rome (Est), en grec vers le Midi (Sud), en français vers le Nord, enfin le quatrième en provençal vers l'Ouest, lequel serait dû à Frédéric Mistral. En français, *roumavage* est devenu, par altération phonétique *romeirage* puis enfin *romérage*. On parle aujourd'hui, par exemple du Romérage du Lavandou, une longue et solennelle procession en l'honneur de Saint-Clair; ponctuée de trombonnades, de haltes sur la plage, de chants et de danses, la procession conduit les participants sur deux kilomètres, de l'église de Saint-Louis au parvis de la Chapelle Saint-Clair.

JPC

## SOYONS DES SPIRITUELS

PAR M. L'ABBÉ ETIENNE BEAUVAIS

### « Je suis la Route »

Quand Jésus a voulu se révéler, faire comprendre sa nature et sa mission à notre humanité hébétée par le péché, quand il a voulu lui désigner le vrai moyen d'accès à l'Eternité, il n'a pas craint de se comparer à cette humble chose qu'on foule aux pieds quotidiennement sans y prêter attention : « *Je suis la route, la vérité, la vie* » dit-il. Il a placé la route à côté de deux réalités plus nobles de sorte que désormais toutes les trois se confondent puisque toutes les trois



sont le Christ. Il y faut ajouter la Lumière, qui éclaire la route, donne clarté à la vérité et sans laquelle la vie végéterait et finirait par mourir.

Le Christ est la route, le Christ est notre route, le Christ est ma route : quelle vérité simple et parlante ! L'avons-nous, un jour, vraiment méditée et pratiquée ?

C'est donc lui le Christ qu'il faut suivre, par lui qu'il faut passer, avec

lui qu'il faut marcher. Mais l'invite de Jésus comporte une condition : « *Que celui qui veut me suivre prenne sa croix.* » « La route qui est le Christ n'est point le chemin de la facilité et de la paresse mais celui de la croix où l'on souffre, où l'on saigne, où l'on tombe. Mais, dit encore le Christ, « *celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres* ». Les peines de la voie douloureuse n'enlèvent rien au bonheur du joug suave et du fardeau léger ; si pénible que soit la marche, la lumière le précède toujours, lumière

de foi et d'espérance, celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. »

Toute la vie du Christ sur notre sol fut une longue route. Inaugurée pour une délicate visite de charité auprès d'Elisabeth, suivie de l'humiliante route de l'exil, elle sillonne ensuite en tous sens la Palestine, entraînant à sa suite les disciples choisis, la foule enthousiaste ou hostile, les ennemis eux-mêmes. Sur elle résonne la Bonne

Nouvelle, éclatent les miracles étonnants, s'élève la silencieuse prière à son Père, mûrissent les enseignements du Maître ; là les malades y trouvent la guérison, les démons y sont chassés, la grâce délie les cœurs. Longue et silencieuse ou marche triomphale d'un instant, elle est aussi, pour Lui, nécessairement, la route qui conduit à la Croix, et à la mort de la Croix... Mais à peine est-il ressuscité que Jésus se fait encore – toujours- le compagnon de deux âmes désemparées, sur la route d'Emmaüs.

Parce que désormais Il connaît, pour les avoir scrutés, tous les chemins variés de notre vie d'homme, Il veut être notre compagnon de route. Qu'elle soit pierreuse ou bitumée, enneigée ou boueuse, battue par les vents, écrasée sous un soleil brûlant ou inondée par une pluie raide, toujours elle sera éclairée par la présence du Christ pour qui veut bien saisir la ressemblance des événements de notre vie avec les routes croisées de notre terre.

La route est comme une mère qui apprend à marcher à son enfant : elle guide et affermit ses pas dans la vie. Elle lui parle de dame Pauvreté et lui apprend à goûter les joies du détachement : foin de l'inutile et du superflu, parfois du nécessaire ! Humble elle-même, elle se fait maîtresse d'humilité (souvent par les



humiliations). Elle connaît encore l'obéissance et la maîtrise de soi et se fait exigeante à ce sujet : ordre de la marche (et dans la démarche), patience et persévérance ! Parce qu'elle semble inviter toujours quiconque veut bien la suivre, elle apprend la charité des petits gestes, des sourires et des saluts respectueux. Calme et silencieuse, elle invite

surtout au recueillement, à la réflexion et à la prière : elle trouve Dieu sous ses pas. Un pèlerinage c'est tout cela à la fois. C'est la route qui, en compagnie du divin Maître et de sa bonne Mère, conduit à la vérité du regard posé sur notre existence et à une vie renouvelée de la grâce reçue dans un cœur libre.

Seul ou en famille, scout ou non, en pèlerinage ou en randonnée, la route invite et contente toujours celui qui ne veut pas un jour devoir marcher sur la tête.

d'après Joseph Folliet, *La spiritualité de la route*, Bloud et Gay, Montsouris 1947

## CARNET PAROISSIAL

**Baptêmes :** Efflam de Monicault, le 23 mars en la Chapelle des Pénitents Noirs d'Avignon.

**Sépulture :** M<sup>me</sup> Annette Pellégrini, 84 ans, le 27 février, chapelle de l'Immaculée Conception à Marseille.

**JEUDI 24 AVRIL**

**CHAPELLE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION À 20H30**

**CONFÉRENCE**

**À L'INITIATIVE DU CERCLE MARSEILLAIS ST EUGÈNE DE MAZENOD DU M.C.F.  
SUR LE THÈME**

**« CATHOLICITÉ ET POLITIQUE »**

**PAR M. PIERRE BERNARD, ANCIEN MAIRE DE MONTFERMEIL**

Renseignements : [MCF-Marseille@aliceadsl.fr](mailto:MCF-Marseille@aliceadsl.fr) 04 91 88 08 96 06 60 51 73 09

## CALENDRIER DU MOIS

**Dimanche 6 :** Quêtes pour les séminaires & Ouverture de la procure à SPX.

**Samedi 12 :** Croisade Eucharistique à 15h00

**Mercredi 16 :** Réunion du M.C.F. chez M.Mme Gignet à 20h00

**Dimanche 20 :** Sortie familiale du M.C.F. : visite des caves de Cuers et dégustation (activité gratuite ; s'inscrire à l'avance auprès de J.B.Bisson tel : 06 24 23 07 62)

**Mardi 22 :** Réunion des Associations au prieuré à 20h30

**Jeudi 24 :** Conférence de P. Bernard (cf encadré)

**Samedi 26 & Dimanche 27 :** Pèlerinage à la Sainte-Baume.

## A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE MAI

**Samedi 24 mai :** Confirmations par Mgr de Galaretta en l'église de la Mission de France-S<sup>t</sup> Pie X

**Dimanche 25 mai :** Procession de la FÊTE-DIEU en présence de l'évêque

## PETITES ANNONCES

*Rubrique ouverte à tous aussi bien pour les petites annonces classiques que pour les intentions de prière.*

L'abbé Etienne Beauvais recherche – en prêt généreux ou en location modeste- un véhicule 9 places pour son camp en Corse du 7 au 23 juillet ☎ : 04 91 87 18 73 ou 06 75 16 71 75



## AUTRES ACTIVITÉS

### FORMATION RELIGIEUSE

#### Aix en Provence

##### Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et Fêtes : 10h30 messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30 messe

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

**Pour les enfants (tous niveaux):** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h30 tous les mercredis

#### Pour adultes:

Cours du mardi soir, rue de Lodi à 20h00, deux mardis par mois:

Abbé Laurençon : « Questions doctrinales d'actualité ou spiritualité »

Mercredi après-midi, prieuré saint Ferréol à 14h30 :

Soeur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Samedi après-midi, église de la Mission de France-Saint Pie X à 15h30 :

Abbé Laurençon : « révision du catéchisme de base pour tous »

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré

**Avignon** tel n°04 90 86 30 62

##### Chapelle des Pénitents Noirs

Horaire des messes :

Dimanche et Fêtes : 10h00 Messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00 Adoration

18h30 Messe

Samedi : 08h45 Messe lue

##### Alleins

##### Chapelle des Pénitents Blancs

Horaire des messes

2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois

:

17h30 Confessions

18h00 Messe chantée

##### Carnoux

##### Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanches et fêtes : 08h30

### Marseille

#### PERMANENCES DES PRÊTRES

##### Chapelle N.D. De l'Immaculée Conception

14 bis rue de Lodi      Marseille (6<sup>ème</sup>)

le lundi de 09h00 à 11h45:      abbé Laurençon  
le mercredi de 10h00 à 11h45:      abbé Ramé

##### Eglise de la Mission de France-Saint Pie X

44 rue Tapis Vert      Marseille (1<sup>er</sup>)

De 16h00 à 17h00 : *sur rendez-vous*

De 17h00 à 18h00 : Confessions

18h00 : Chapelet

Abbé Laurençon : Samedi  
Abbé Ramé : Mardi  
Abbé Beauvais: Jeudi  
Abbé Bernhard : Mercredi & Vendredi

Tous les Jeudis à 17h50 : Salut du Saint Sacrement.

#### COORDONNÉES TÉLÉPHONIQUES

Prieuré saint Ferréol : 04 91 87 00 50      Fax : 04 91 87 18 72  
☒ [prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

Eglise de la Mission de France-Saint Pie X: 04 91 91 67 16

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

Lignes directes:      Abbé Laurençon      04 91 87 18 76  
Abbé Bernhard      04 91 87 18 74  
Abbé Ramé      04 91 88 18 82  
Abbé Beauvais      04 91 87 18 73  
Soeurs      04 91 88 78 67 (☎/Fax)

Ecole Saint -Ferréol : 04 91 88 03 42

### HORAIRE DES MESSES

#### Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception

Dimanche : 08h30 : messe chantée  
Semaine : 07h15 messe basse sauf Samedi

#### Eglise de la Mission de France-Saint Pie X

Dimanche : 10h30 : Grand Messe chantée  
18h00 : Vêpres et Salut du St Sacrement  
19h15 : messe basse  
Semaine : 18h30 : messe basse

#### Prieuré Saint-Ferréol

Semaine : Habituellement 07h15 : messe basse  
Plus en période scolaire :  
Mardi, messe à 11h30,  
Lundi et Vendredi, messe à 08h30



**PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES : SECRÉTARIAT & ÉCOLE SAINT FERRÉOL****Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50**

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence.***Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20€ Soutien = 25€** Chèques à l'ordre de : L'ACAMPADO**L'ACAMPADO**40 chemin de Fondacle 13012 Marseille  
Directeur de publication : Abbé P-M LaurençonTél. 04 91 87 00 50  
Dépôt légal: 5 février 2007*maquette & impression par nos soins*